

**VENDREDI 11 NOVEMBRE 2011**  
**ALLOCUTION**  
**DE DOMINIQUE BAERT,**  
**DEPUTE-MAIRE DE WATTRELOS**

Messieurs les Présidents,  
Chers amis anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs,

La guerre 14-18, c'était il y a presque 100 ans maintenant. Un siècle. Un autre temps, un autre monde. Cela paraît bien lointain, pour nous-mêmes comme pour les enfants qui sont à nos côtés. Et pourtant, les leçons de l'histoire ne peuvent être oubliées.

A l'époque, en 1914, c'est-à-dire il y a 97 ans, l'Europe était à son apogée et dominait le monde par sa puissance politique, économique, ses colonies. C'est pourtant en Europe que s'est déclarée cette *Grande Guerre* qui, durant 4 ans, la ravagea comme jamais, ravagea surtout toute une génération avant la signature, enfin, de l'armistice le 11 novembre 1918, pour la commémoration duquel nous sommes rassemblés devant ce monument aux morts.

Deux chiffres, deux chiffres seulement pour comprendre l'ampleur du désastre : 4 ans de combats, 9 millions de morts.

Peu nombreux sont aujourd'hui ceux qui pourraient nous raconter ce que fut cette tragédie pour des soldats venus de tous les continents et dont notre région, tout particulièrement, porte les plaies.

Dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, mais aussi en Belgique à deux pas de chez nous, s'offrent à nos regards ces cimetières militaires américains, anglais, australiens, canadiens, ces monuments majestueux dominant ces alignements de petites stèles blanches portant, pour chacune d'elles, le souvenir d'un homme, d'un soldat fauché en pleine jeunesse, livré à la folie dévorante de la guerre.

Ces soldats comme toutes les victimes de ce premier conflit mondial ne sont pas morts en vain.

Certains nous ont laissé leurs témoignages, décrit la vie sous terre dans les tranchées, au milieu des morts et des rats, avec cet incessant bruit d'obus à vous crever les tympans, dans le froid et dans le noir, sans eau vraiment potable, tout cela durant de longs mois !

Tous nous ont transmis ce message, clamé d'ailleurs avec force dès le fin de ce conflit : plus jamais ça ! Plus jamais ce sacrifice impensable de tant de vies humaines, cette folie de l'engagement jusqu'au-boutiste de la part des différents commandements envoyant sciemment à la mort des bataillons entiers de soldats pour conquérir de fragiles positions stratégiques... presqu'aussitôt reprises par l'ennemi !

Alors, ce que les combattants de la guerre 14-18 ont enduré, ici, devant ce monument, devant ces tombes, souvenons-nous en. C'est notre raison d'être rassemblés tous ici ce matin !

La Somme, la Marne, le Chemin des Dames, Verdun, autant de lieux qui raisonnent encore d'un sinistre écho jusque dans ce cimetière de Wattlelos où s'affiche dans une froideur glaciale, une froideur de pierre, une froideur de mort, la liste des noms de ceux qui tombèrent au champ d'honneur pour la défense de la Liberté, pour l'avenir de leurs enfants, de leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants dont vous êtes, dont nous sommes. A tous ces combattants, le 12 novembre 1918, le maréchal Foch eut raison de proclamer « la postérité vous garde sa reconnaissance ».

Depuis, bien sûr, les célèbres et valeureux Poilus, avec leurs longs manteaux bleus, leurs pipes et leur équipement de plusieurs kilos sur le dos se sont éteints au fil du temps. Mais **aujourd'hui, comme hier et comme demain, le devoir de mémoire doit s'exercer** : nous devons nous souvenir et nous devons transmettre ce souvenir aux plus jeunes, dire et répéter qu'aucune querelle entre Etats ne justifie un tel massacre, dire et répéter comme Albert Camus que « rien ne vaut la vie ».

Malheureusement, la leçon n'a pas été retenue, ainsi que nous l'enseigne l'Histoire et – hélas – l'actualité.

Combien de familles disloquées, de vies brisées, de villes et villages ravagés, de haines accumulées et toujours vivaces parmi les populations aujourd'hui concernées par la guerre, à l'instar de la récente guerre civile en Libye.

Une guerre civile qui marque un nouvel épisode de ce que l'on a appelé le *printemps arabe*, né en décembre de l'année dernière en Tunisie, une lame de fond populaire exigeant le départ des dirigeants en place, ou la réforme de l'exercice du pouvoir et l'émergence d'une vraie démocratie. Les peuples d'Egypte, d'Algérie, du Maroc, du Bahreïn, du Yémen, de Jordanie, de Syrie, du sultanat d'Oman se sont soulevés par effet *domino* dans la foulée de la Tunisie, un « printemps arabe » qui, rien qu'en trois saisons, aura fait vaciller des régimes dictatoriaux, déboulonné des statues, fait bouger les lignes de force autour d'aspirations à la démocratie. Qui d'ailleurs a oublié que c'est, sans doute, parce que le 10 novembre 1918 la révolution a éclaté à Berlin, provoquant la renonciation au trône et la fuite de Guillaume II, que le nouveau gouvernement présidé par le socialiste Ebert donna instruction aux plénipotentiaires allemands d'accepter les clauses de l'armistice ? Ce qui permit la signature à 5 heures du matin du 11 novembre 1918, et qu'enfin le « cessez le feu » de la Grande Guerre fut sonné à 11 heures ? C'était le 1561<sup>ème</sup> jour de guerre !

Presque 100 ans plus tard, les mouvements arabes que j'évoquais il y a un instant, auront eux aussi souvent été décisifs. Ça et là, ils auront permis d'obtenir de vraies réformes démocratiques comme l'élection d'une assemblée constituante en Tunisie, une réforme de la constitution en Egypte et au Maroc. D'autres mouvements continuent malheureusement à se heurter à la répression cruelle des dirigeants en place comme en Syrie.

Les dictatures vacillent, puis tombent, certes. Mais cependant, à l'image de ce que, précisément on observe dans nombre de pays arabes qui ont rompu le joug du pouvoir autoritaire, la démocratie n'est pas pour autant gagnée ! Elle ne s'acquiert, elle ne se met pas en place spontanément. Les premières élections en Tunisie, quoique libres, visant à élire les membres de l'Assemblée constituante, si elles ont recueilli un taux de participation exceptionnel et éloquent de 90 %, n'ont pas manqué de provoquer des interrogations dans nos grandes démocraties occidentales. Les résultats n'ont pas été ceux, sinon espérés, au moins attendus du point de vue des aspirations démocrates.

C'est précisément parce que l'esprit de ces révolutions ne doit pas être dévoyé, que la révolution ne doit pas être confisquée, qu'une oppression ne doit pas en remplacer une autre, qu'il nous faut être vigilants, nous les Européens pour qui la démocratie est devenue naturelle depuis si longtemps. Oui, le soutien aux peuples qui s'émancipent est nécessaire, indispensable même, pour porter et faire vivre l'exigence démocratique, le souffle de la liberté et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Oui, l'intervention internationale est légitime dans le cadre de missions visant notamment à défendre la liberté, la démocratie, le bien-être face aux dangers d'un monde instable, et le salut des peuples avant la richesse de dirigeants ou de nations.

Le Moyen-Orient aussi a besoin que ces principes de fraternité et d'émancipation universelle y soient réaffirmés. Car qu'est ce qui est au cœur du lancinant et historique conflit israélo-palestinien d'autre que cela : le droit des peuples à vivre en paix, sans asservissement, et sans spoliation. C'est dans cet esprit que, pour ma part, j'ai signé ainsi en septembre dernier, une proposition de résolution de reconnaissance par la France d'un Etat Palestinien. Car je pense que les Palestiniens, comme les Israéliens d'ailleurs, ont le droit à l'autodétermination, et à se gérer eux-mêmes, à l'intérieur des frontières d'un Etat. Il y a trop longtemps que l'on se déchire dans cette région du monde pour ne pas vouloir, enfin, sortir de cette logique de revanche, de haine, de conflit qui a déjà fait tant de victimes, et qui est encore le creuset de tant et tant d'affrontements et de morts ! N'est-il pas enfin temps de refermer cette plaie ouverte au flanc des nations démocratiques ?

Mesdames et Messieurs, après à peine une décennie passée, nous sommes encore au début d'un nouveau siècle, un siècle jeune donc et la jeunesse est porteuse d'espoir. Nous sommes citoyens français, cette France où se sont allumées, au XVIIIe siècle, les *Lumières*, ces philosophes, artistes et scientifiques qui ont porté à travers l'Europe, à travers le monde, une vision renouvelée et élargie de la société, promu l'idée de la tolérance, de la liberté, de la *raison éclairée* de l'être humain, encouragé la connaissance, le savoir, la culture, lutté contre l'obscurantisme religieux, moral, l'arbitraire et la superstition, décrié la monarchie, expliqué la démocratie et fait vivre le débat politique.

Ce fut, à l'époque, une révolution culturelle qui allait déboucher sur une autre révolution, plus radicale celle-là, celle de 1789, qui embrasa ensuite toute l'Europe. Une révolution française qui aura permis d'écrire parmi les plus beaux paragraphes qui soient, regroupés sous le titre : *Déclaration universelle des droits de l'homme*, stipulant dans son article premier que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Mesdames et Messieurs, parce que nous sommes le pays des Lumières, parce que nous sommes le pays des droits de l'homme, alors même que l'aggravation de la crise économique et sociale sème doutes, incertitudes, peurs, tensions inter et intra-nationales, et montée des extrémismes, nous devons proclamer en ce 11 novembre 2011, presque un siècle après que se soit tu le premier conflit mondial de l'Histoire que **la paix, la liberté, l'égalité entre les hommes et entre les peuples, la fraternité doivent trouver chez nous une résonance jamais amortie, doivent trouver en nous des défenseurs ardents et passionnés.**

Pour cela, devant ces drapeaux, ici, tous ensemble, toutes générations unies, jeunes et moins jeunes, citoyens de demain et anciens combattants, Mesdames et Messieurs, condamnons l'idée de guerre, souvenons-nous du sacrifice des combattants de 14-18... et espérons que la paix, la liberté et la justice puissent vraiment être un jour, dans un avenir atteignable, des trésors partagés par tous les peuples du monde !